Zeitschrift: L'Hôtâ

Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien

Band: 39 (2015)

Artikel: Sauver les haches de l'oubli

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064665

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sauver les haches de l'oubli

La hache a été l'un des premiers Ne pas laisser perdre outils et l'une des premières armes dont l'homme ait fait usage. Chez les Grecs et les Romains, elle était à la fois un outil et une arme. La hache d'armes est une arme de main qui fut en usage à la guerre depuis les temps les plus reculés jusqu'au XVIIe siècle. Aujourd'hui, « cet instrument formé d'un fer tranchant fixé à l'extrémité d'un manche et qui sert à fendre, à couper » (Larousse), n'est plus qu'un outil en voie de disparition. A moins qu'un collectionneur...

Ronald Kaeser a été bûcheron du triage de Courgenay de 1974 à 2004, « un métier dur, mais un beau métier ». Il a tout appris de son père, Ernest Kaeser (1915 - 1997), lui-même paysanbûcheron. Lorsqu'il a débuté, ils étaient cinq ou six hommes à l'ouvrage. Dans les dernières années, où il n'y avait plus d'écorçage - ce qui prenait du temps ils n'étaient plus que trois.

Actuellement, Ronald Kaeser assure la conciergerie de l'école de Courgenay.

Ronald Kaeser a vu mettre au rebut les haches et autres outils traditionnels de coupe, par exemple les scies. En quelques années, la tronçonneuse et les machines d'exploitation forestière les avaient remplacés. « C'était dommage de laisser disparaître ces vieux outils. » Sa collection comprend actuellement une centaine de haches de toutes sortes. Les premières d'entre elles étaient des haches à charpente, pour lesquelles il a une prédilection. Il les a acquises par le biais d'échanges de vieux jouets. Puis il s'est mis à écumer les brocantes et vide-greniers. Des personnes de son entourage lui en proposent aussi, spontanément.

Il n'a pas d'autre critère de choix qu'une forme qui lui plaise. Il y en a tant de différentes pour enrichir sa collection. Chaque pièce a sa propre histoire. Seule exception à son éclectisme: il aimerait retrouver un exemplaire de hache portant la marque de fabrique des frères Laissue de Courtemautruy, son frère André ayant épousé la petitefille de l'un des patrons de cette forge locale.

Ronald Kaeser rénove lui-même ses haches. Autant que faire se peut, il y ajuste des manches anciens. Sur les conseils d'un brocanteur, il passe le métal à la cire d'entretien des plaques de fourneaux.





Figure 1: Hache de martelage et de cubage. La partie marteau porte l'initiale de la commune ou du propriétaire: ici, M, comme Miécourt. Photo J.-L. Merçay.

Les expressions figurées ainsi que les proverbes témoignent de l'importance qu'a eue la hache dans la vie rurale. Souvenezvous :

- mettre la cognée à l'arbre voulait dire commencer une entreprise ;
- aller au bois sans cognée signifiait entreprendre quelque chose sans les moyens nécessaires pour l'achever ;
- jeter le manche après la cognée revenait à dire se dépiter, abandonner tout dans un malheur au lieu de songer à y remédier. ¹
- un ouvrage fait à coups de hache signifiait un ouvrage fait très grossièrement ;
- avoir un coup de hache à la tête, avoir un coup de hache, avoir un petit coup de hache désignait le fait d'être un peu fou.²
- 1 Les trois premières expressions citées sont tirées du Dictionnaire universel de la langue française, par C.-M. Gattel, Paris, Chamerot Libraire, 1840, P. 363.
- 2 Les deux dernières expressions sont extraites du Dictionnaire national ou Dictionnaire universel de la langue française, par M. Bescherelle, aîné, Paris, 1860, Tome II, P. 93.



Figure 2: Machine à faire les manches. Photo J.-L. Merçay.

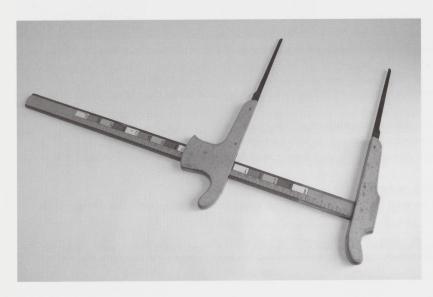


Figure 3: La pince à martelage (et à cubage) sert à mesurer à hauteur de poitrine le diamètre des arbres qui seront coupés lors de la saison à venir. Entre 28 et 32 centimètres, c'est du 4. Les pinces actuelles sont en aluminum et pourvues d'un ordinateur mais l'outil n'a pas changé. Photo J.-L. Merçay.

Quelques souvenirs de Ronald Kaeser

« Cela s'est passé au début des années 1980. On faisait dévaler des bois en dessous de la Vacherie Mouillard, au lieu-dit « Le Combaz ». C'étaient des grumes de trois ou quatre mètres3. L'une d'entre elles avait coupé en deux un sapin sur pied. Cela donne une idée de la force d'inertie... »

L'ouragan Lothar avait déraciné 8000 m³ de bois, deux fois la quotité annuelle de l'époque - Courgenay a une surface étions au lieu-dit « Dos Sassi », et nous déracinions à la souche, pour gagner un peu de place. Une racine s'étant cubages, ou la saucisse à la braise...» brusquement détachée, j'ai pris la tronçonneuse plein gaz sur la jambe. Heureusement, l'épaisseur de l'étoffe

Une autre image : « Un accident. m'a protégé. Plus de peur que de mal... Il fallait voir le pantalon, après, il n'en restait rien!»

totale de forêts de 580 hectares. Nous « Il faut aussi garder les bons souvenirs, par exemple une bonne fondue savourée au coin du feu à l'occasion des





Figure 4 : Le marteau de cubage permettait de marquer un numéro d'identification sur chaque grume ou chaque lot de bois de chauffe. Le levier sert à avancer d'une unité. Ce marquage se fait maintenant grâce à une plaquette en plastique portant un numéro. Photo J.-L. Merçay.

Toutes les haches présentées ci-dessous appartiennent à la collection de Ronald Kaeser. Les photographies de Jean-Louis Merçay nous montrent la lame, la longueur du manche et le poinçon du fabricant (et / ou du propriétaire).

1. Le sarcle à peler, grâce à sa lame recourbée en acier, permet de racler l'écorce pour la récolte de résine d'épicéa (le gemmage).







2. L'entailleuse, (qui sert à faire l'entaille de direction avant l'abattage) a pour vocation de couper les arbres et les ébrancher une fois à terre. Lourde et puissante, son maniement est physique.







3. Le merlin (cognée) ou hache d'abattage sert à enfoncer les coins. C'est aussi la hache par excellence de la fente des bûches. Plus lourd que la hache, il les casse dans le sens du bois.







4. L'équarrisseuse (ou hache équarrisseuse) est une hache à manche courbe main droite ou main gauche qui sert à tailler à angle droit dresser une pièce de bois de façon à lui donner une forme se rapprochant du parallélépipède à section carrée ou rectangulaire. (Larousse)







5. *Le Breitleib* à un biseau est une hache à équarrir d'Alsace (Bas-Rhin). Celui qui est montré en photo présente la particularité d'avoir été renforcée par une pièce rivetée.







6. L'écorçoir (ou *palou*, en patois) est un ciseau à tranchant arrondi ou spatule métallique qui servait à lever l'écorce de sapin. La pièce ci-contre était la propriété d'Ernest Kaeser, le père du collectionneur.







7. L'ébrancheuse (ou ébranchoir) est une hache servant à dépouiller un arbre coupé de ses branches.







8. La vouge est une sorte de serpe à long manche qui sert à couper les épines et à repousser les broussailles grâce à l'ergot.







9. L'herminette à marteau sert à creuser les chéneaux des fontaines en bois. Le tranchant se trouve dans un plan perpendiculaire au manche.







10. La hache à mortaiser (ou demibisaigue) n'est forgée que d'un côté en forme de ciseau. Elle sert à creuser la cavité rectangulaire destinée à recevoir le tenon.







11. La hache à étayer était utilisée dans les mines.







12. La hache de pionnier de l'armée allemande







13. La hachette sert à refendre les bûches. Légère, elle se manie d'une seule main.







14. Le martelle de tavillonneur sert à poser les bardeaux. Il a le manche court pour empêcher de se coincer les doigts.







15. La hache de charpentier est reconnaissable au fait qu'elle a un marteau du côté opposé à celui de la lame pour planter les gros clous de charpente.







16. L'herminette présente un tranchant recourbé (comme celui du museau d'une hermine), qui se trouve dans un plan perpendiculaire au manche. C'est un outil de charpentier et de tonnelier.





